

**M. Zeki Guvercin, directeur des relations extérieur à la Muciad: «40 entreprises turques au Forum de la CAAID pour renforcer le partenariat gagnant- gagnant avec l'Algérie»**



La 1re édition du Forum de l'investissement et du commerce prévu du 30 mai au 1er juin à l'hôtel Sheraton, à Alger, enregistrera une participation exceptionnelle d'investisseurs, d'hommes d'affaires et d'entrepreneurs de 14 pays, représentant quatre zones stratégiques à savoir l'Afrique, le Maghreb, la région MENA et le Bassin méditerranéen.

Toutefois, vu le nombre important de ses entreprises implantées dans le pays et sa volonté de renforcer le partenariat économique et les échanges bilatéraux d'intérêt commun avec l'Algérie, la Turquie sera l'invité de marque de cette première édition du Forum de l'investissement et du commerce en Algérie.

«Après avoir organisé l'année dernière le forum algéro-turc, l'Association des industriels et hommes d'affaires indépendants (Muciad) s'apprête cette année à participer au Forum du CAAID avec une délégation forte d'une quarantaine d'entreprises turques activant dans les secteurs de la santé, de l'énergie, des services et de la construction» a déclaré en marge du Forum M. Zeki Guvercin, directeur des relations extérieures à la Muciad.

D'après M. Zeki, cette forte participation démontre la solidité du partenariat entre l'Algérie et la Turquie mais aussi la ferme volonté des deux pays à asseoir les bases d'une coopération bilatérale durable et profitable pour les deux parties. «En plus du Forum, la délégation de la Muciad a prévu plusieurs rencontres avec des opérateurs algériens afin de rechercher d'éventuelles opportunités de coopération. A cet effet, plusieurs rencontres d'affaire B2B seront organisées dont une prévue le 2 juin à l'hôtel Mercure à Alger» a indiqué M. Zeki.

R.Rachedi le 26-05-2014, 19h42

## **PARTENARIAT INDUSTRIEL ALGÉRO-TURC**

### **De nouveaux créneaux seront exploités**

Une dizaine d'hommes d'affaires et opérateurs économiques turcs ont rencontré pendant trois jours à l'hôtel Mercure leurs homologues algériens dans le but de développer des «partenariats durables» dans divers secteurs. Les opérateurs turcs ont fait part, dès l'ouverture des portes ouvertes, de leur forte volonté d'intégrer le marché algérien et de nouer des partenariats durables avec leurs homologues algériens. Initié par l'entreprise turque, Musiad, dirigée par M.Zeki Guvercin, M.Lutfi Simsek docteur à l'hôpital Konya a fait savoir que de nombreuses firmes turques désiraient investir en Algérie dans des secteurs comme ceux de la médecine, des matériaux de construction, de l'industrie mécanique et électronique et des services. Il a, par la même occasion, invité les opérateurs algériens à visiter la région de Konya qui est à la fois un pôle industriel et universitaire. «Notre objectif dans l'immédiat consiste à développer davantage nos relations économiques et commerciales en intensifiant le développement de nouvelles opportunités de partenariat entre les hommes d'affaires et les entreprises algériens et turcs», a notamment déclaré, hier,, lors dans un point de presse organisé en marge des portes ouvertes. Il s'agit, selon lui, de développer des rapports économiques mutuellement bénéfiques pour les deux pays, insistant sur le fait que les opérateurs économiques et les investisseurs sont prêts à investir en Algérie qui renferme des potentialités importantes dans une sphère économique où existe la liberté d'entreprendre régie par des textes garantissant la promotion de l'investissement. «L'Algérie a consolidé l'allègement des procédures administratives et possède un programme national de développement économique ambitieux doté de 286 milliards de dollars pour le plan quinquennal 2010-2014, attractif, donc, pour les investisseurs étrangers», a-t-il ajouté, précisant que «les hommes d'affaires et les investisseurs turcs, ainsi que les industriels sont d'accord pour assurer le transfert de technologies et de savoir-faire au profit des entreprises algériennes». D'ailleurs, le conférencier a dévoilé que des contrats ont été conclus, à savoir la réalisation des hôpitaux, des centres commerciaux et des semouleries. Selon M.Simsek, les pouvoirs publics turcs sont déterminés «à dénicher des opportunités de coopération et de partenariat entre les sociétés algériennes et les entreprises turques», notamment dans les secteurs de la construction et de l'agroalimentaire, sachant que plus de 200 entreprises turques sont opérationnelles en Algérie. Le Dr Lutfi Simsek précise: «Ce rendez-vous très attendu a permis de dégager les possibilités de coopération avec la partie algérienne, surtout que nos entreprises sont très confiantes et prêtes à investir dans plusieurs domaines stratégiques.» 16e puissance économique mondiale, la Turquie ne peut qu'être très bien accueillie par l'Algérie qui la compte déjà comme second partenaire économique et commercial en importance. L'agro-industrie turque s'est particulièrement imposée sur la scène internationale, notamment depuis 2009 et arrive à exporter plus de 1,4 milliard de dollars

par an vers de nombreux pays. Cette orientation vers l'export intervient après une large satisfaction de sa consommation interne. Membre du G20, la Turquie se tourne finalement vers l'Algérie dont les importations, notamment dans la transformation du lait ont atteint, 463,71 millions de dollars, durant le premier trimestre 2014.

**Hanane ABERKANE - Mardi 03 Juin 2014**

### **Les deux pays veulent porter leurs relations à un nouveau palier Une dimension africaine pour la coopération algéro-turque**



**Le renforcement des relations bilatérales dans différents domaines d'activité à travers des partenariats entre les chefs d'entreprises. Tel est le message adressé par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal et le président de la république de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, aux patrons présents au forum d'affaires algéro-turc.**

Devant un parterre d'hommes d'affaires turcs ainsi que leurs homologues algériens, en présence du ministre de l'Industrie et des mines, Addelssalam Bouchaoueb et le ministre

d'économie de la Turquie, Nihat Zeybekci, M. Erdogan a entamé son discours en qualifiant l'Algérie de « l'Etoile de l'Afrique » non seulement pour la beauté de ses paysages, mais aussi pour la place qu'elle occupe dans le concert des nations sur le plan régional et continental. Une étoile à travers laquelle la Turquie compte avancer ses pions sur l'Afrique. « Nous souhaitons donner à notre relation une dimension africaine. (...) L'Algérie et la Turquie sont deux économies stables et solides qui peuvent s'entraider à aller de l'avant. D'ailleurs, nous sommes entièrement prédisposés à accompagner les sociétés algériennes pour conquérir les marchés africains », a affirmé le président turc qui qualifie d'excellentes les relations bilatérales et rappelle dans la foulée que les deux pays ont signé à ce jour environ 400 accords bilatéraux.

Bien loin de l'objectif d'atteindre la barre de 10 milliards de dollars, les échanges commerciaux ont passé d'un milliard de dollars à plus de 4 milliards de dollars en une décennie. « Un bilan plutôt positif, mais qui reste en deçà des potentialités », a-t-il fait remarquer avant de mettre en évidence la volonté de la Turquie de renforcer sa coopération dans le secteur énergétique avec l'Algérie qui est son 4ème fournisseur en gaz.

D'ailleurs, une convention portant prolongation du contrat de livraison de gaz naturel liquéfié (GNL) algérien à la Turquie pour dix années supplémentaires avec augmentation de 50 % du volume, a été signée ce soir par le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi et son homologue turc, Taner Yildiz.

De son côté, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal a invité les investisseurs et les capitaines d'industrie turcs à s'engager avec leurs partenaires algériens pour travailler ensemble afin de renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays et participer à l'œuvre algérienne de renouveau économique et social. « Le niveau actuel des échanges entre nos deux pays et le formidable potentiel humain et matériel existant, nous laisse entrevoir des perspectives très prometteuses pour la coopération et les relations économiques algéro-turques », dira-t-il.

Le souhait de l'Algérie est d'aller ensemble avec la Turquie sur des marchés étrangers notamment en Afrique, a affirmé M. Sellal dans son allocution de clôture du forum d'affaires algéro-turc.

Nassima Benarab- 19NOV. 2014